

Déclaration de Moïse Katumbi en soutien à la marche du 31 décembre 2017

Mes chers compatriotes,

A l'heure où notre pays vit des heures difficiles, où aucun foyer n'est épargné par la crise, la fête de la nativité nous rappelle que dans les pires difficultés de la vie, la justice et l'amour triomphent toujours. Qu'elle vous apporte de la joie, du courage et la confiance en un avenir proche meilleur !

Ce 31 décembre 2017, il nous appartient de prendre notre destin en main ! Réclamons haut et fort cet avenir meilleur en répondant massivement à l'appel du Comité Laïc de Coordination de l'Eglise catholique.

Le 31 décembre 2016, nous avons accepté de laisser une chance au régime afin d'éviter le chaos. Depuis la signature de l'accord de la Saint-Sylvestre, la majorité n'a respecté aucune des mesures prévues. Bien au contraire, ces prédateurs qui forment ce régime sombrent chaque jour un peu plus dans la corruption, les basses manœuvres, la répression, la violence et les crimes.

Ce régime se moque de tout le monde. Il se moque de tous les Congolais, de l'Eglise catholique qui a bien voulu jouer les bons offices et trouver un accord de sortie de crise, de l'opposition politique, de la société civile, et de nos partenaires internationaux. En résumé, il se moque de tous ceux qui oeuvrent pour le bien du pays.

Nous avons donc le devoir constitutionnel et moral de faire obstacle à ce régime dictatorial. J'appelle tous les Congolais à se mobiliser pour exiger, avec force, mais toujours **pacifiquement**, la paix, la liberté et la démocratie. J'appelle tous les Congolais à marcher pour réclamer l'application de l'accord de la Saint-Sylvestre et que de vraies élections puissent être organisées dans le pays. La marche à suivre pour y parvenir est claire ; elle a été tracée par l'accord de la Saint-Sylvestre.

Il est temps de se mettre ensemble, il est temps de retrouver notre dignité !

Je suis à vos côtés tous les jours et ma détermination à rentrer au Congo bientôt est intacte.

Depuis que j'ai dû quitter le pays, victime d'un procès politique grotesque et d'un harcèlement violent de la part du régime, je n'ai cessé de me battre pour vous. Même si je suis en dehors du pays, pas un jour, pas une heure, pas une minute ne s'écoulent sans que je ne combatte la dictature qui sévit et sans que je ne milite, partout dans le monde, pour l'instauration d'une vraie démocratie au Congo. Seule une vraie démocratie permettra de rétablir la paix et de renouer avec la prospérité.

Ce combat que je mène à l'international, loin du Congo, mais proche des Congolais, est crucial et porte ses fruits. Cependant, je sais que vous aussi avez besoin de moi au pays, à vos côtés.

A différentes reprises, j'ai annoncé mon retour car j'en ai la volonté au plus profond de moi et les institutions les plus respectables et les plus influentes le réclament. Les évêques, dans leur rapport sur la décripation, exigent mon retour en homme libre et disposant de ses pleins droits, y compris celui d'être candidat à l'élection présidentielle. Le Comité des droits de l'Homme de l'ONU a aussi sommé le gouvernement congolais de permettre mon retour en citoyen libre et protégé. L'Union Africaine, le Conseil de sécurité des Nations unies, l'Union européenne, les Etats-Unis et bien d'autres partenaires internationaux ont demandé que soient appliquées les mesures de décripation au plus vite.

Il n'y a qu'un régime comme celui de Joseph Kabila, sans parole, sans respect, pour ne pas répondre à ces exigences. Au-delà de moi, de nombreux opposants politiques et défenseur des droits de l'Homme sont encore en prison au mépris du droit et de la justice. Ils doivent être libérés sans délais.

Face à un régime sanguinaire, qui n'hésite pas à éliminer ceux qui menaceraient leur dictature, à manipuler les forces de sécurité et instrumentaliser la justice, il faut s'organiser, planifier et parfois s'armer de patience. C'est la raison pour laquelle ce retour peut sembler long à certains. Mais, à eux et à tous, je réponds **que mon retour est pour très bientôt et que ma lutte n'est pas destinée à mon seul intérêt personnel, mais à celui de tous ceux qui sont privés de liberté pour leur opinion politique. Mon retour en homme libre marquera non seulement ma libération, mais aussi celle de tous les Congolais qui, comme moi, sont victimes d'un régime qui gouverne par défi.**

Je lutte à vos côtés. Nous vaincrons ensemble. Que Dieu préserve la République démocratique du Congo !

Fait à Bruxelles, le 27 décembre 2017

Moïse Katumbi Chapwe